

LES MAUVAISES LIAISONS

Deux exemples de l'inconvénient qu'il y a à faire de mauvaises liaisons, surtout en parlant.

L'autre soir au Parc Sohmer un brave Canadien racontait ses voyages et disait à tout bout de champ : j'ai z eu ceci, j'ai z eu cela, et chaque fois son interlocuteur ôtait son chapeau et s'inclinait.

A la fin le Canadien intrigué, lui demande ce que signifiait ce manège.

—Chaque fois que j'entends prononcer le nom de Jésus, dit l'autre, je me découvre.

Un autre, tout aussi Canadien que le premier, avait la détestable habitude de mettre des "t" un peu partout dans la conversation. J'ai t'été ici, j'ai t'été là.

Un jour qu'il avait t'été plus que jamais, un Français impatienté, lui dit :

—N. de d. . ., vous avez dû têter une truie, car vous parlez le français comme un cochon.

Mes amis, gardez-vous des mauvaises liaisons.

LA SAISON DU SPORT

Nous entrons en plein dans la saison du sport. Pour avoir les meilleurs renseignements sur les affaires de sport, allez faire un tour chez Tim Arbour, c'est le sportman le plus compétent et le mieux renseigné de la ville de Montréal et de cent lieues à la ronde. Rien d'étonnant à ce que tous les amateurs du sport se donnent rendez-vous aux numéros 119 et 121 de la rue St-Laurent, chez Tim Arbour.



COUACS

La fête de la Reine tombant cette semaine, LE CANARD a failli ne pas paraître.

LA MINERVE terminera la publication du discours de Tupper au Windsor, le lendemain des élections.

Opinion de M. Geoffrion :

M. Taillon traite très bien la question des écoles, très peu ses amis et très, mal ses adversaires.

Dans ses conditions-là, son élection ne sera pas annulée.

Un comble.

A la porte de la Banque du Peuple, on lisait l'avis suivant :

"Lundi étant un jour de fête légale, cette banque sera fermée."

Et les autres jours donc ?

On parlait devant un Canadien, des spéculations qui s'étaient faites pendant la guerre franco-prussienne. On citait les noms de certains fournisseurs qui s'étaient enrichis en quelques semaines.

Moi, dit ce Canadien, si la guerre éclatait j'enverrais des cochons en France à peine d'y aller moi-même.

Le consul général d'Italie est à préparer une requête qui sera adressée au gouverneur-général, pour protester, au nom de ses petits compatriotes, contre cette habitude déloyale de la Reine, qui tous les ans, sire les citoyens pour rien.

Les petits *circurs* parlent de se mettre en grève si cette concurrence ne cesse pas.



LA BANDE ROUGE

LADÉRAUCHE. — S'il vous plaît, messieurs les musiciens, accordez vos musiques.

M. Thomas Chapais a envoyé \$10 à la *Patrie*, comme sa contribution au monument de Victor Hugo.

Chapman lui prépare un éreintement.

LE CANARD a rencontré hier un électeur de Berthier et lui a demandé des nouvelles de son comté.

Ce dernier a répondu que le temps est au beau soleil fixe, même les jours de pluie.

On racontait devant X... qu'il y a à Montréal 426 buvettes et restaurants.

X... d'un accent de profond désespoir :

—Et dire que je n'arriverai jamais à les connaître tous.

Le plus chic des hôteliers, à l'occasion de la fête de la Reine, a égayé le dernier *ten o'clock gin* du CANARD, par l'envoi de quelques douzaines de délicieux *cocktails*; malheureusement, il n'y a qu'un hôtelier comme celui-là, et LE CANARD voudrait qu'il y en eût des mille.

Un gai luron, un peu pochard, tombe du troisième étage et vient s'aplatir sur le trottoir.

On vole à son secours et une âme charitable lui présente un verre d'eau.

Notre homme fait une affreuse grimace et dit en soupirant.

—De quel étage faut-il donc tomber pour qu'on nous donne un verre de whiskey ?

GUERRE A L'ALCOOL

Les hygiénistes—et ceux qui ne le sont pas—sont d'accord pour dire que l'alcool abrutit.

LE CANARD recommande aux personnes qui ont souci de leur santé et qui aiment à prendre un verre de boisson agréable, d'essayer la bière non-alcoolique de Reinhardt. C'est excellent, cela ne coûte pas trop cher, et cela ne fait pas de mal. Essayez-la pendant la saison des chaleurs.

Cette bière contient si peu d'alcool que le gouvernement, après analyse, en a permis la vente le dimanche, dans les piques-niques de tempérance, etc.

Au collège :

Le professeur. — Une voiture fait 8 milles à l'heure, une autre en fait 6. Mais cette dernière a un mille d'avance. A quelle distance du point de départ se rencontreront-elles.

L'élève, après un instant de réflexion — Sûrement à la première auberge qui se trouvera sur leur route.

DROLERIES

Au Tribunal correctionnel, le Président d'un ton sévère :

—Accusé, c'est la dix-septième fois que je vous vois sur ce banc.

Le prévenu, d'un ton de doux reproche :

—Mon président v'là huit ans que je vous vois assis sur le même fauteuil et je n'ai jamais songé à vous le reprocher.

Sur le boulevard, un promeneur est accosté par un pauvre diable, qui lui demande timidement s'il pourrait lui indiquer un restaurant où l'on puisse dîner pour 25 cts.

Le passant lui en indique un. Alors, le pauvre diable, plus timidement encore :

—Pourriez-vous me dire également où je trouverai les 25 cts ?

Naïveté d'une petite fille de..... dix-huit printemps !

On parlait du Grand Turc et de sa nombreuse domesticité, de son harem, de ses femmes et de ses eunuques.

Mlle Titine.—Les eunuques se succèdent-ils de père en fils ?

Toute la société répondit en chœur.... par un immense éclat de rire, à la grande confusion de la naïve questionneuse.

Belle mort

Boitsanssoif est attablé devant un verre de vin. Soudain une mouche tombe dans son verre. Elle se débat mais ne réussit pas à se sauver et finit par se noyer.

Boitsanssoif a suivi d'un regard pensif les péripéties de cet accident et tout d'un coup, d'un air convaincu : Ah quelle belle mort ! s'écrie-t-il.

Bonne recette.

Une ménagère nous écrit pour nous demander la meilleure manière de tuer les punaises.

Le secret de les tuer n'est pas difficile, mais celui de les prendre offre plus de difficulté.

Pour tuer une punaise on la place sur une planche à pâtisserie et on l'assomme avec deux ou trois coups du rouleau à pâte.

On dit que Sarah Bernhardt se propose de publier un volume de poésie sur son voyage en Amérique.

Voici la première strophe de ses vers où nous admirons des rimes des plus riches :

\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$
\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$
\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$
\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$

La mère.—Mais dis moi Jeanne, comment sais-tu que ce jeune homme t'aime ? Te l'a-t-il dit ?

Jeanne.—Non Maman, mais j'en suis sûre, si tu voyais comment il me regarde quand je ne le vois pas.

Un casse tête.

Une dame à laquelle on demandait quel était le Monsieur avec lequel on l'avait rencontrée répondit : Sa mère est la belle mère de ma mère. Quel était leur parenté ?

Ne cherchez pas, j'aime autant vous le dire. . c'était son père.

—Qu'avez-vous donc ma chère ?

—Je sors d'une conférence que vient de faire l'astronome X... Il paraît que le soleil n'éclairera plus que pendant 56 millions d'années.

—Et c'est cela qui vous agite !

—Mais songez donc, si les épiciers l'apprennent, ils vont assurément augmenter le prix du pétrole.

Pas pressé

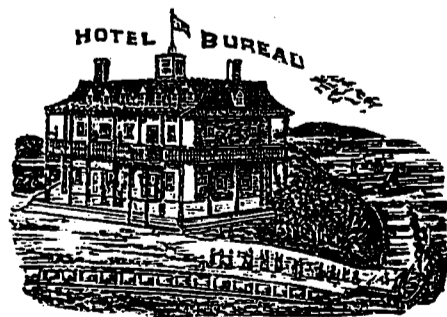
Le jour de l'exécution, le directeur de la prison demande au condamné ce qu'il désire prendre, car il est d'usage de lui accorder ce qu'il demande.

—Je prendrais volontiers quelques pêches, dit le condamné.

— Des pêches, mais ce n'est pas la saison, elles ne sont pas mûres en ce moment.

— Qu'à cela ne tienne, répondit le condamné, j'attendrai.

Leçon de politesse.— Lorsque vous êtes à table dans un hôtel il n'est pas poli de prendre le beurre dans le beurrier avec le couteau dont vous vous servez pour manger. Il y a un couteau spécial sur le beurrier. Si vous ne pouvez vous empêcher de vous servir de votre couteau du moins lèchez-le comme il faut avant de l'introduire dans le beurre. Votre couteau sera propre et votre action dégoutera moins les convives.



J. B. BUREAU

AUTREFOIS AU PALAIS DE CRISTAL
A MONTREAL

à l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a pris la direction du Magnifique Hôtel situé à la Pointe-aux-Trembles (Cushing Grove.) Des améliorations importantes ont été faites. Cet endroit est sans contredit le plus beau que l'on puisse voir. Bonne place pour la pêche et la chasse. Beau bois pour les piques-niques. On peut s'y procurer des chaloupes.

Table de première classe
Bonnes chambres meublées et . . .
. . . pension à des prix modérés.